

Autoroute A1 : la voie réservée aux taxis va revenir début 2015

avec Bertrand Schneider | Publié le 23.05.2014, 16h43 | Mise à jour : 19h08



Elle est sujet à débats depuis des années. Ce vendredi, le vice-président de la région Ile-de-France chargé des transports, Pierre Serne (EELV), a confirmé que la voie de l'autoroute A1 réservée aux taxis devrait être «opérationnelle» début 2015. Et de préciser: «En tout, on va annoncer une douzaine de voies dédiées sur autoroute dont la mise en place va s'étaler sur les années qui viennent.»

En plus des taxis, la voie qui relie Paris à Lille sera exclusivement réservée aux bus et au covoiturage, «une fois qu'on aura une définition claire du covoiturage dans le code de la route (...) On presse le gouvernement de le faire», a expliqué Pierre Serne sur France Bleu. Et de nous préciser: «L'idée, c'est que les voitures avec trois personnes pourront l'utiliser.»

Plus globalement, la région Île-de-France, l'Etat et le Stif, le syndicat des transports en Ile-de-France, sont en train de préparer un plan sur les voies réservées. Il devrait être présenté courant juin. D'ores et déjà, il est fortement question de réserver une voie sur l'A6 entre Orly et Paris.

Des améliorations par rapport au test de 2009

En 2009, une expérience avait été menée sur un tronçon de cinq kilomètres entre La Courneuve et le tunnel du Landy (Seine-Saint-Denis). Mais le test «n'avait pas été concluant parce que l'insertion à l'arrivée dans le périphérique avait été mal préparée», a expliqué le vice-président de la région. A l'époque, Le Parisien avait rencontré Patricia, commerciale à Saint-Ouen, qui avait surnommé ces 5 km la «zone interdite». Elle avait créé l'association «Trois voies pour tous» pour obtenir la réouverture de cette file à l'ensemble des véhicules. Si les taxis avaient effectivement gagné de petites minutes sur leur trajet, les autres automobilistes avaient été pénalisés par des embouteillages encore plus importants que d'habitude au niveau de la jonction entre l'A1 et le périphérique. Notre journal avait d'ailleurs fait le test.

«Là on a retravaillé avec la mairie de Paris de façon beaucoup plus importante et on n'attend plus que son feu vert», a assuré Pierre Serne. «Ce ne sont pas des travaux très importants ensuite à mettre en oeuvre. (...) Mais ce sont des choses qu'il faut extrêmement bien accompagner et vérifier, quasiment au millimètre près», a-t-il admis. Selon nos informations, le projet actuel prévoit une voie réservée uniquement aux heures de pointe du matin.